LA SENSIBILISATION DU PUBLIC ET L'IMAGE DES ARCHIVES

JACK JEDWAB travaille pour l'Association d'études canadiennes depuis 1998, en tant que directeur général et, tout récemment, vice-président exécutif. Détenteur d'un doctorat en histoire canadienne de l'Université Concordia, il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'à l'Université McGill. Il a donné entre autres des cours portant sur l'histoire de l'immigration au Québec, sur les minorités ethniques au Québec, sur les minorités de langue officielle au Canada et sur le sport au Canada. Il a également écrit des essais pour des livres, des revues scientifiques et des journaux partout au pays, en plus d'être l'auteur de diverses publications et rapports gouvernementaux sur les questions de l'immigration, du multiculturalisme, des droits de la personne et des langues officielles.

INTRODUCTION

Que pense le public de Bibliothèque et Archives Canada (BAC)? Au cours de la dernière décennie trois enquêtes nationales ont été menées qui renseignent sur cette question. Ces enquêtes nous informent aussi sur des questions telles que l'importance accordée à la préservation de nos documents ainsi que comment et par qui cela doit être fait. La préservation des documents historiques d'un pays est largement considérée comme essentielle dans la transmission de son identité nationale aux générations futures. Officiellement chargée de la préservation de notre patrimoine documentaire, BAC s'est positionnée comme une institution clé du gouvernement soutenant cet objectif et non pas seulement un établissement collectionneur de documents historiques sur la nation.

Le niveau important de l'appui du public pour la numérisation de notre patrimoine invite à réfléchir sur ce que la portabilité de nos documents implique pour le dépôt physique central du pays. Non seulement les progrès rapides de la technologie ont-ils transformé les moyens par lesquels les institutions préservent notre patrimoine documentaire, mais ils ont aussi changé la manière dont les individus cherchent à y accéder. La numérisation des documents clés du gouvernement signifie beaucoup moins de voyages à BAC pour les chercheurs résidant à l'extérieur de la région de la capitale nationale. Mais ce n'est certainement pas le problème majeur dans un grand débat multidimensionnel portant sur la meilleure façon de documenter notre patrimoine national et sur la place des archives nationales dans le paysage changeant des archives.

Ce qui suit examine les résultats de certaines enquêtes canadiennes d'opinion publique autour de la préservation de notre patrimoine, des perspectives sur le soutien de l'Etat pour Bibliothèque et Archives du Canada et le genre de choses que les Canadiens recueillent. Trois des enquêtes ont été commandées par BAC et l'autre par l'Association d'études canadiennes.

LA CONNAISSANCE DE BAC

Parmi les sondages d'opinion réalisés au cours de la dernière décennie, une enquête de 2005 de Bibliothèque et Archives Canada effectuée par la firme Ipsos Reid révèle qu'une grande majorité des Canadiens (95 %) déclarent qu'il est important pour eux personnellement que le patrimoine documentaire du Canada soit préservé pour le présent et pour les générations futures. Trois sur quatre (76 %) d'entre eux affirment que c'est très important, tandis qu'un Canadien sur cinq (19 %) dit que c'est plutôt important. Cependant un tel soutien sans réserve pour la préservation de notre patrimoine documentaire ne peut pas être interprété comme une approbation claire et nette pour BAC comme institution. Tirer une telle conclusion risque de trop simplifier ce débat de plus en plus complexe où plusieurs institutions peuvent utiliser les mêmes résultats pour justifier des demandes pour un soutien plus important.

L'enquête BAC/Ipsos Reid de 2005 a en outre révélé que les Canadiens les plus susceptibles de souligner l'importance de la préservation du patrimoine documentaire du Canada sont aussi les personnes ayant déjà utilisé les services de Bibliothèque et Archives Canada (92 %) comparativement à ceux qui n'ont pas utilisé de tels services (81 %), même chose pour ceux qui ont entendu parler de Bibliothèque et Archives Canada (84 %) comparativement à ceux qui n'en ont pas entendu parler (73 %).

Mais l'enquête démontre aussi un niveau relativement faible de connaissance de Bibliothèque et Archives Canada, un peu moins de trois Canadiens sur dix (28 %) disant avoir déjà entendu parler de BAC, ce qui est beaucoup moins que les 48 % qui ont déclaré en 2003 avoir déjà entendu parler des Archives nationales du Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada (qui ont été fusionnées en décembre 2004). Les Canadiens sont cependant fortement d'accord avec le mandat de BAC de recueillir, préserver et faire connaître et rendre accessible le patrimoine documentaire du Canada. Mais trop peu de Canadiens savent que c'est BAC qui est chargée de ce mandat. Lorsqu'on en informe les Canadiens, ces derniers offrent un éventail assez précis de conjectures quant aux divers services susceptibles d'être offerts par BAC. Les répondants estiment le plus souvent qu'ils trouveront des informations sur l'histoire du Canada (c.-à-d., des documents historiques, des ressources sur l'histoire familiale/la généalogie, l'histoire culturelle et sociale du Canada, l'art et la littérature canadienne, la musique canadienne et des enregistrements sonores, des films et de la vidéo).

Parmi ceux qui ont entendu parler de Bibliothèque et Archives Canada, un Canadien sur quatre (24 %) dit avoir utilisé leurs services, mais la majorité (75 %) ne l'a jamais fait. Environ un sur dix de ceux qui disent avoir utilisé les services de BAC disent avoir visité le site Web « collectionscanada.ca », alors qu'une grande majorité des Canadiens disent n'avoir jamais visité ce site (89 %).

Une importante majorité de Canadiens conviennent qu'il est important que Bibliothèque et Archives Canada rende disponibles sur le Web autant de sa collection et de ses services que possible (93 %). Pour être juste toutefois, cette constatation ne fournit pas nécessairement un effet de levier important pour BAC afin d'obtenir un soutien accru du gouvernement, car il est probable que la population approuverait la même chose pour d'autres institutions.

On peut trouver un paradoxe au milieu de ces résultats peu réjouissants. Bien qu'il y ait un large soutien pour la numérisation de la collection de BAC, une majorité (52 %) des répondants au sondage conviennent que « avec tant de documents, photos et autres médias actuellement produits en format numérique ou électronique, ils s'inquiètent que nous ne serons pas en mesure de préserver notre patrimoine documentaire ».

Il y a tout de même quelques bonnes nouvelles dans le sondage. Une part importante des Canadiens sont intéressés par l'histoire et la culture du pays. En conséquence, l'analyste d'Ipsos suggère qu'il pourrait y avoir une demande refoulée pour les services de BAC, puisqu'après avoir été informés du mandat et de la disponibilité des ressources, de nombreux Canadiens disent qu'ils seraient susceptibles d'utiliser des services tels que « … la recherche d'information pour un travail scolaire ou pour aider un enfant à faire ses devoirs, trouver des informations sur un sujet canadien par l'intermédiaire du site Web, la recherche de l'histoire de leur famille, ou effectuer des recherches en utilisant les archives, livres, journaux ou autres collections ». (Ipsos, 2005). Encore une fois, cependant, de nombreuses institutions peuvent utiliser ces résultats pour présenter un cas similaire à l'appui de leurs besoins institutionnels.

Cinq ans plus tard, dans un sondage de Ekos Research (mars 2010) pour le compte de Bibliothèque et Archives, il semble y avoir une diminution du nombre de personnes disant connaître BAC. Réalisée pour le Programme national de développement des archives nationales de BAC, des données sur la connaissance de BAC ont été recueillies auprès de 500 personnes en ligne et 500 au téléphone.

Lorsqu'on a demandé aux Canadiens sondés, sans aucune suggestion, quelle était l'institution chargée de la collecte, de la préservation et de l'accessibilité de publications et documents d'importance au Canada, environ 2% ont identifié Bibliothèque et Archives Canada. Toujours sans suggestion, 16% ont mentionné soit la Bibliothèque nationale ou Archives Canada ou Archives nationales ou une appellation similaire. Ainsi, quelque 82% des Canadiens, soit ne connaissent pas BAC ou pensent qu'une autre organisation est responsable de son mandat. Lorsqu'aidés par des suggestions, quelque 4% des Canadiens se déclarent « très familiers » avec BAC. Ce chiffre monte à 22% lorsqu'on ajoute les 18% qui disent être « peu familiers ». Regroupant ces réponses, le sondeur a conclu que « BAC n'est pas très connue dans la population générale ». En fait, le sondage ne révèle pas de changement significatif dans le degré de connaissance de BAC par rapport aux résultats de l'enquête d'Ipsos cinq années auparavant. Tel que démontré ci-dessous, ce que l'enquête révèle est que le retrait du terme « national » de Bibliothèque et Archives Canada n'a pas été remarqué par la population en général, qui continue d'évoquer l'ancien nom lorsqu'on l'interroge sur l'organisation qui est responsable de la collecte, la préservation et l'accessibilité des publications et documents d'importance au Canada. Il est également intéressant de noter, dans l'enquête de 2010, que l'échantillon partagé (entre les répondants en ligne et au téléphone) révèle que le groupe Web identifie avec la Bibliothèque et Archives avec son nom précédent.

Tableau 1 : Quel est le nom de l'organisme qui est chargé de recueillir, de conserver et rendre accessibles les publications et les documents d'importance pour le Canada ?

		SOURCE DE L'ÉCHANTILLON	
Q2	TOTAL	EN LIGNE	AU TÉLÉPHONE
Total non-pondéré	1033	530	503
Bibliothèque et Archives Canada	2%	3% ++	1% −−
Bibliothèque nationale ou Archives Canada ou Archives nationales	16%	23% ++++	9% −−−−
Patrimoine canadien/ Ministre du patrimoine/ Héritage Canada	3%	4%	2% −
Statistique Canada	2%	2%	2%
Société historique du Canada/ Société d'histoire du Canada	2%	1%	2%
Autres variations sur les archives (Archives publiques, etc.)	5%	4%	5%
Loi sur l'accès à l'information/ Accès à l'information	1%	1%	0%
Veuillez spécifier	0%	0%	0%
Autre	3%	2%	4%
Ne sais pas/Pas de réponse	66%	59%	73%

Source : Ekos Research Associates, mars 2010

Tableau 2 : Pour chacune des institutions suivantes, veuillez indiquer le niveau idéal de la participation du gouvernement à votre avis : Bibliothèque et Archives Canada

	TOTAL	ANGLAIS	FRANÇAIS
Implication du gouvernement seulement	27,3%	24,2%	39,0%
Implication majoritaire du gouvernement	38,4%	39,6%	33,9%
Implication minimale du gouvernement	19,4%	20,8%	13,9%
Aucune implication du gouvernement	5,9%	6,4%	4,0%
Je ne sais pas	9,0%	8,9%	9,2%

Source : Léger Marketing/Association d'études canadiennes, juillet/août 2013

LE FINANCEMENT DE BAC

Bien que la reconnaissance de Bibliothèque et Archives ne soit pas élevée, lorsqu'on les interroge sur le financement de l'Etat pour l'institution une majorité de Canadiens croient que celle-ci devrait être financée soit uniquement ou principalement par le gouvernement du Canada. Tel qu'observé ci-dessous, les Canadiens francophones sont plus susceptibles que les Canadiens anglophones de convenir que les fonds de BAC doivent provenir du gouvernement seulement.

Le pourcentage croyant que BAC devrait obtenir son financement du gouvernement est plus élevé que la part qui pense que cela devrait être le cas pour le Musée canadien des civilisations (18,6%) et la Société Radio-Canada (10%).

LES CANADIENS COLLECTIONNEURS

Les enquêtes font apparaître un consensus sur l'importance de préserver notre patrimoine. Il existe peu d'informations dans les enquêtes sur la mesure dans laquelle les individus sont engagés dans la préservation de leurs documents ou de choses qu'ils apprécient et qui pourraient avoir une importance historique. Les enquêtes à venir qui se pencheront sur la préservation de nos documents historiques devront tenir compte du rôle du citoyen dans le processus de collecte du patrimoine documentaire. Quelle est la relation entre les choses que les Canadiens apprécient et leur degré de soutien pour la préservation de notre patrimoine collectif? Malgré les possibilités de conserver les éléments clés de notre héritage en ligne, il y a en effet plusieurs éléments qui sont appréciés par la population mais qui ne se prêtent pas à la numérisation. Les photographies n'en font certainement pas partie. Tel qu'observé ci-dessous, 43 % des Canadiens collectionnent des photos souvent ou parfois, de vieilles pièces de monnaie (32 %), de vieux livres (29 %) et des timbres (13 %, les moins).

Environ trois Canadiens sur dix mentionnent posséder une collection de livres sur l'histoire du Canada. Mais il y a un fossé entre les moins de 45 ans et les plus de 45 ans, avec environ Canadien sur cinq âgé de moins de 45 ans en rapport à un Canadien sur cinq de plus de 45 ans. Un Canadien anglais sur trois déclare avoir une collection de livres d'histoire du Canada comparativement à un francophone sur six. Les gens de la Colombie-Britannique (40 %) sont plus susceptibles de posséder une telle collection, suivis par les Canadiens de l'Atlantique (21 %), les Québécois (17 %) étant les moins susceptibles de posséder une telle collection.

À LA RECHERCHE DE L'HISTOIRE CANADIENNE

De retour à l'enquête IPSOS 2005, en dépit de la faible connaissance de BAC, l'enquête révèle que de nombreux Canadiens offrent une réponse assez précise quant aux renseignements et aux services offerts par BAC. La recherche d'informations sur l'histoire du Canada est la réponse la plus fréquemment donnée à cette question. Comme indiqué ci-dessus l'utilisation de Collections Canada sur le site Web de BAC pour obtenir de l'information est particulièrement faible parmi la population, environ 2 % de la population disant l'avoir utilisé. Un sondage Léger Marketing 2013 révèle que lorsque la population cherche des informations sur l'histoire du Canada on utilise Google et Wikipedia. Environ un Canadien sur six dit aller d'abord chercher sur un site Web dédié à l'histoire canadienne (vers lequel il pourrait en fait être dirigé par Google).

Tableau 4 : Je consulte les sources suivantes lorsque je recherche des questions spécifiques sur l'histoire du Canada

	TOTAL	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65+
Google	38%	50%	44%	38%	36%	33%	31%
Wikipedia	17%	25%	26%	14%	15%	18%	10%
Sites web sur l'histoire du Canada	15%	22%	10%	17%	15%	13%	13%

Source : Léger Marketing/Association d'études canadiennes, juillet/août 2013

Tableau 3 : Combien de fois faites-vous ce qui suit? Est-ce souvent, parfois, rarement ou jamais?

COLLECTIONNER		TOTAL	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65+
Vieilles pièces de monnaie	Souvent	9%	17%	6%	11%	8%	9%	5%
	Parfois	23%	25%	20%	17%	22%	26%	26%
Vieux timbres	Souvent	3%	2%	2%	5%	4%	5%	1%
	Parfois	10%	6%	8%	9%	11%	12%	11%
Vieilles photographies	Souvent	14%	20%	12%	13%	12%	12%	16%
	Parfois	29%	20%	29%	34%	28%	35%	23%
Vieux livres	Souvent	7%	9%	7%	6%	8%	7%	7%
	Parfois	22%	25%	19%	25%	20%	23%	19%

Source : Léger Marketing/Association d'études canadiennes, juillet/août 2013

CLIENTÈLE DE BAC

Une troisième enquête nationale menée en 2011 par Angus Reid pour BAC portait spécifiquement sur les utilisateurs des services de BAC. Sur les 860 personnes interrogées, près de 40 % utilisent les services de BAC sur le site web. L'enquête a révélé que près de 60 % des clients de BAC avaient un certain intérêt pour la culture et une part similaire avait utilisé les bibliothèques autres que BAC, 44 % ont utilisé un musée et 36 % une archive autre que BAC dans les trois derniers mois (Angus-Reid, 2012).

Plus de la moitié des clients de BAC utilise les services de recherche (52 %). Les clients ont de l'expérience avec les paramètres de la bibliothèque (80 %) et ont tendance à être familiers avec leur sujet de recherche (53 %), qui, pour les deux tiers interrogés (66 %), tourne autour de la généalogie et de l'histoire de la famille. Environ 80 % des clients notent avoir de l'expérience avec les bibliothèques.

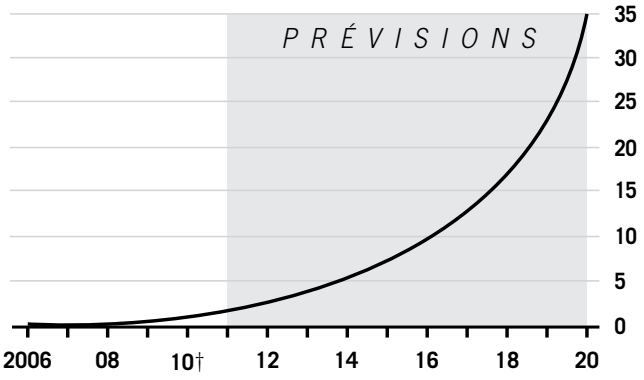
La satisfaction des clients est élevée et les trois quarts sont très susceptibles de recommander BAC à d'autres. Un tiers des clients de BAC ont appris son existence grâce à un moteur de recherche en ligne, et une personne sur cinq à travers un site du gouvernement du Canada (Angus-Reid, 2012).

CONCLUSION : LA CONNAISSANCE DES ARCHIVES DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

Il ne fait aucun doute que les efforts pour faire connaître l'institution sont étroitement alignés avec sa présence sur le web. Les parties prenantes et bailleurs de fonds mesurent de plus en plus les résultats par le nombre de recherches sur un site particulier. Cette réalité a sans doute un profond effet sur l'évaluation de la connaissance de BAC, et ce sera un défi croissant pour les Archives. Comme on le voit plus bas à l'annexe 1, l'avenir nous apportera encore plus de numérisation, donnant ainsi au web la toute-puissance comme ressource pour le patrimoine documentaire. Il est clair que dans ces circonstances, une plus grande attention devra être dirigée vers les questions les plus pertinentes pour déterminer la meilleure façon de donner un avenir au patrimoine du Canada et quelles institutions seront ses partenaires idéaux.

Appendice 1 : Catch them if you can

Worldwide digital data created and replicated
Zettabytes*



Source : IDC *1 zettabyte = 1 trillion giga-octets †Estimation

Source : The Economist: "History flushed", 28 avril 2012

RÉFÉRENCES

The Economist: "History flushed: The digital age promised vast libraries, but they remain incomplete" 28 avril 2012, www.economist.com/node/21553410.

Ekos Research Associates. "Hybrid Survey of Archival Attitude": Topline Report and Detailed tables, Submitted to: Library and Archives Canada, Ottawa. 31 mars 2010. epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/library_archives_canada/2010/123-09/index.html.

Ipsos-Reid "Public Views of Library and Archives Canada", Ébauche de rapport soumise Bibliothèque et Archives Canada, juin 2005. epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/library_archives_canada/2005/2005-1089-e.pdf.

Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes "Survey on Attachment to Canada" 30 juillet-1er août 2013.

Angus Reid pour Bibliothèque et Archives Canada, 20 mars 2012. epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/library_archives_canada/2012/122-10/index.html.